

dirigeants birmans un message clair et cohérent, à savoir que leur intransigeance est inacceptable.

### Économie

Nous avons tous été témoins de la transformation majeure qui s'est opérée dans la structuration des rapports économiques et commerciaux transpacifiques. L'interdépendance de nos économies respectives s'accroît davantage chaque jour, et nous avons élevé à un haut degré la notion de partenariat, de sorte que nos gens d'affaires se lancent aujourd'hui dans des coentreprises et des arrangements de participation au capital qui profitent à des millions de personnes des deux rives du Pacifique.

Avant d'entreprendre ce voyage, j'ai rencontré un certain nombre d'éminents Canadiens qui font des affaires dans la région. Leur message était très clair : en affaires, la fiabilité et la transparence sont les meilleurs gages de succès. Les entreprises doivent connaître les règles du jeu, et avoir la certitude que ces règles ne seront pas soumises à des changements arbitraires, imprévisibles. Il appartient à chacun de nos gouvernements de voir à ce qu'il en soit ainsi.

Le même point a été soulevé lors d'une récente rencontre du Comité conjoint de coopération Canada-ASEAN, à laquelle participaient des représentants de nos secteurs privés respectifs. De tels événements illustrent bien le dynamisme qui caractérise notre partenariat économique, mais il faut nous garder de tenir cette vitalité pour acquise.

Nous envisageons un brillant avenir pour l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), c'est-à-dire l'instauration d'une communauté transpacifique se faisant l'apôtre de la transparence et de l'équité dans les échanges commerciaux à l'échelle régionale, une communauté propice à l'expansion des affaires et à la croissance des économies naturelles.

L'essor de cette communauté transpacifique ne pourra être mieux servi que par l'adoption de disciplines mondiales et la libéralisation des échanges qui résulteront de la conclusion heureuse de l'Uruguay Round (des négociations commerciales multilatérales). Mais, au-delà de cet exercice, il n'est que logique de voir les pays de cette région très dynamique améliorer et élargir les ententes conclues à l'échelle mondiale. Il se pourrait également que ce soit l'APEC qui nous permette de faire mieux comprendre les accords infrarégionaux comme l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) et la ZLEA (zone de libre-échange de l'ASEAN), et de veiller à ce qu'ils soient conformes au Gatt (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) et à l'esprit d'ouverture que nous cherchons à établir dans la région.

Cette prospérité régionale nous tient à coeur, et j'en veux pour preuve le fait que je signerai avec mes collègues de l'ASEAN, ce mercredi, une version révisée de l'Accord de coopération économique Canada-ASEAN. Ce nouvel accord, qui sera le fondement de nos relations économiques et commerciales, témoigne de la volonté du